

L'ancien patron de Vodafone pourrait prendre la tête de Yahoo

Depuis [la démission surprise](#) de Jerry Yang du poste de p-dg de Yahoo, les rumeurs vont bon train. Le fondateur laisse le portail dans une situation délicate : fragilisé financièrement, isolé depuis le refus d'un mariage avec Microsoft et l'échec de l'alliance avec Google, le groupe doit aujourd'hui rebondir. Qui pourra diriger ce navire en pleine tempête ?

Jusqu'à aujourd'hui, plusieurs noms ont circulé. Peter Chernin, de News Corp., ou Meg Whitman, ex-présidente d'eBay, sont de possibles candidats. Jon Miller, ancien dirigeant d'AOL est au centre de rumeurs lui prêtant des intentions de rachat du portail.

Mais ce mardi, le *Wall Street Journal* a jeté un pavé dans la marre en évoquant le nom de Arun Sarin, ancien p-dg de Vodafone. L'homme de 54 ans serait en haut de la liste des favoris actuellement examinée par un comité spécial chez Yahoo.

L'arrivée de Sarin serait une bonne nouvelle pour Yahoo. Car l'américain d'origine indienne a transformé Vodafone en pépite. En cinq ans à la tête de l'opérateur britannique, l'homme est considéré comme un des artisans majeurs du succès de Vodafone dans le monde.

Sous sa direction, l'actionnaire de SFR a multiplié les acquisitions dans les marchés émergents afin d'être moins dépendant des marchés matures (Telsim en Turquie pour 4,5 milliards de dollars, Hutchison Essar en Inde pour 10,7 milliards de dollars...) et est devenu le plus gros opérateur mobile de la planète en termes de chiffre d'affaires. A la fin de 2007, Vodafone disposait d'un portefeuille de 252 millions de clients dont 106 millions situés dans des marchés émergents comme l'Asie, le Moyen-orient et l'Afrique.

Face aux difficultés de Yahoo, Arun Sarin pourrait être l'homme de la situation. Il pourrait notamment accélérer les développements du portail dans le mobile, secteur où il est déjà bien positionné.

Suite à cette rumeur, Yahoo a souligné que la nomination d'un remplaçant à la présidence du groupe prendrait encore « *plusieurs semaines* ». Affaire à suivre.